

Le train de l'Abitibi à la gare Centrale à partir du 12 août

On annonce aux quartiers-généraux du Canadien National qu'à partir de dimanche, 12 août, les trains de voyageurs circulant entre Montréal et Rawdon, Joliette, Shawinigan Falls, l'Abitibi, le Saguenay et le Lac St-Jean utiliseront la nouvelle Gare Centrale au lieu de la gare de la rue Moreau.

Ce changement depuis longtemps désiré par le public voyageur est rendu possible par le parachèvement de la nouvelle ligne entre Bout de l'Île et Eastern Junction. Cette ligne qui mesure 14.29 milles de long a été commencée en avril 1944. Elle fait partie du plan d'ensemble approuvé par le parlement canadien en 1929 pour améliorer le service

ferroviaire sur l'Île de Montréal et les échanges commerciaux entre la métropole et les régions qu'elle dessert. Entre autres avantages, elle relie directement les gares à marchandises du Canadien National dans l'ouest et l'est de la ville évitant ainsi un détour de 108 milles, via Joliette, Rinfret et la Jonction de Frenières.

Pour le présent, trois arrêts sont prévus sur la nouvelle ligne sur laquelle sera donné, à partir du dimanche, 12 août, un service de banlieue qui s'étendra jusqu'à la limite est de la ville de Montréal-nord. La gare à la rue St-Hubert portera le nom historique de "Ahuntsic" en souvenir du Compagnon du Père Viel, l'un des premiers missionnaires français. L'arrêt à la rue Lillie portera le nom de "Sault au Récollet" qui est celui de la paroisse où il se trouve. Quant au terminus du service de banlieue il sera appelé "Montréal-Nord". La gare à l'extrémité est de la ligne s'appellera "Pointe aux Trembles" mais elle sera située à environ trois milles à l'est de la gare actuelle qui porte ce nom.

Une fête pour les jeunes d'Amos

La vogue est aux tournois sportifs depuis le commencement du mois de juillet. Dimanche dernier ce sont nos deux Chambres de Commerce qui ont uni leurs efforts pour présenter à notre population une autre fête doublement sportive et récréative.

C'était surtout la journée des jeunes puisque les différentes épreuves de ce tournoi leur étaient réservées.

Voici les résultats qui nous ont été communiqués par M. Lucippe Hivon président de la Chambre de Commerce des Jeunes :

Course en bicyclette de la résidence de M. Jean-Louis Caouette, sur le chemin de Val d'Or au parc municipal de baseball : 1er Denis Langevin, 2e Bernard Lemay, 3e Hugues Plamondon, 4e Jacques Cloutier.

Sauts en hauteur : gagnants : Classes de 16 ans et plus : Jacques Brien ; 14 ans et moins, Laurent Delongchamp ; 12 ans et moins, Gabriel Plamondon ; 10 ans et moins Marc Gendron ; 8 ans et moins, Gilles Plamondon. Sauts pour fillettes : 14 ans et moins, Claire Langevin ; 12 ans et moins, Janine Dion.

Course de 200 verges : 1er Jacques Brien, 2e Jean-Guy Mercure, 3e M. l'inspecteur Paul-Ed. Lavoie.

Course pour garçonnets : 14 ans et moins, Fernand Slight.

Courses pour fillettes : 1ère course : Huguette Gervais, 2ième course, Fernande Cousineau, Course de fillettes de 8 ans et moins, Rita Hardy.

Baseball : Athlétiques vs Etoiles

M. Fridolin Simard, président de la Fédération provinciale des Chambres de Commerce des Jeunes a lancé la première balle de la joute entre les Etoiles et les Athlétiques qui s'est terminée par le compte de 21 à 15 en faveur des Etoiles. Les batteries étaient pour les Etoiles, Fernand Dion, lanceur et Roger Archambault receveur, pour les Athlétiques, Georges Guillemette et L. Genest lanceurs et Anatole Bissonnette receveur. Arbitres : au marbre : M. P.-E. Lavoie, sur les buts, M. l'abbé L. Blais.

Dimanche prochain, Barraute rencontrera les Athlétiques au stade municipal d'Amos.

Tragédie à Val d'Or

Val d'Or, 31. — M. Claude Cloutier, 18 ans, s'est noyé en se baignant dans le Lac Blouin, près d'ici. Originaire de Mont-Laurier, il travaillait à la mine Manitou.

On a repêché dans la rivière Thompson le cadavre d'Elsie Michaud, 2 ans et demi, disparue de la demeure de ses parents depuis samedi.

Ralliement des anciens retraitants

Près de cinq cents personnes ont assisté dimanche dernier à Taschereau au ralliement annuel des anciens retraitants.

En l'absence de M. l'abbé Couture de Taschereau, M. Aldéric Bélanger, maire de l'endroit a souhaité la bienvenue aux nombreux visiteurs.

M. le docteur Joseph Dion d'Amos a prononcé une causerie d'un vif intérêt et d'une précieuse documentation sur l'histoire des retraites fermées en Abitibi.

Après un éloquent sermon du R. P. Gilbert Laverdure, franciscain, directeur des retraites au Foyer St-Joseph, M. Samuel Audette, vice-président général de l'Union Catholique des Cultivateurs a présenté à son auditoire un faisceau de considérations pratiques sur l'aide financière que nous devrions apporter à cette oeuvre des retraites fermées.

Mgr Dudemaine, prélat domestique de Sa Sainteté et président effectif de ce ralliement a tiré les conclusions appropriées de cette journée mémorable.

Vers les 5 heures, tous les anciens retraitants se sont rendus à l'église paroissiale de Taschereau où M. le curé Harde, de Palmarolle a officié à la bénédiction du St-Sacrement.

Après le souper en plein air au terrain de jeu, il y eut présentation en l'église de Taschereau du grand film en couleurs de Ric. "Au Printemps de la Vie".

Au Conseil Municipal de Rouyn

A sa dernière assemblée, le Conseil municipal de Rouyn a décidé de négocier prochainement un emprunt de \$100,000 pour la construction d'un aqueduc et d'égouts dans Rouyn-sud. Cette décision fait suite à une ordonnance du ministère de la santé qui demande à la municipalité de procéder le plus tôt possible à ces travaux.

Le Conseil a accepté la démission de l'échevin Verner Jeffrey qui a quitté son poste il y a une quinzaine de jours. Il devra donc y avoir une élection complémentaire dans le quartier No 5, avant un mois.

La ville de Rouyn passera, au début d'août, un contrat avec la Société d'entreprises générales pour le pavage de ses rues commerciales. Les soumissions présentées par cette compagnie ont été acceptées.

QUINZE CENT MILLES EN BICYCLETTE

Parti de Montréal mardi, le 24 juillet dernier, M. Roméo Morin, président du club cycliste Métropole, de Montréal a atteint la ville d'Amos samedi matin le 28 via St-Jovite, Mont-Laurier, Louvicourt et Senneterre.

De passage en notre ville, ce fervent du cyclisme a bien voulu nous rendre visite et nous accorder une interview que nos lecteurs liront sûrement avec beaucoup d'intérêt.

Fête surprise à M. et Mme Gérard Lacasse

M. Gérard Lacasse, ingénieur divisionnaire du ministère provincial de la Voirie, et Madame Lacasse ont été jeudi dernier les héros d'une fête surprise qui a réuni une centaine de leurs amis à la Salle des Chevaliers de Colomb d'Amos.

C'est à l'occasion de leur prochain départ pour Noranda que M. et Madame Lacasse ont vu leurs amis se réunir pour leur dire "au revoir" et leur offrir un souvenir tangible de leur estime. En effet, le 15 août prochain, M. Lacasse et sa famille nous quitteront pour aller habiter Noranda où notre chef divisionnaire de la Voirie remplira à l'avenir le poste d'ingénieur conseil de la firme Dan. Lamothe & Compagnie.

Madame Gérard Martel qui avec son mari avait été l'organisatrice de cette fête présenta à Madame Lacasse une gerbe de fleurs et un loquet-souvenir. M. Jacques Limoges I.C. se fit l'interprète des personnes présentes à la réunion et offrit à M. Lacasse un fauteuil ainsi qu'une bourse plutôt rondelette. M. et Madame Lacasse remercièrent leurs amis de cette belle marque d'estime et la fête se continua pour se clôturer par un goûter délicieux.

Parmi les invités on remarquait : M. et Madame Lucippe Hivon, M. le maire et Madame G.-A. Brunet, M. et Mme E. Paré, M. le docteur et Mme André Bigué, M. et Mme Fridolin Simard, M. et Mme Léandre Paré, M. et Mme Paul Trudel, M. et Mme Jacques Limoges, M. Hector Robitaille, M. David Gourd M.P., M. et Mme Rosaire Roux, M. le docteur et Mme Edmond Bourgault, M. et Mme Alexandre St-Onge, M. et Mme J.-A. St-Onge, M. et Mme Alfred Tardif, M. et Mme Armand Turcotte, M. et Mme Jos. Bellemare, M. et Mme Conrad Drouin, M. et Mme Gérard Falardeau, M. et Madame Raoul Labrie, M. et Mme W. Labonville, M. et Mme J.-P. Martel, M. et Mme Louis Pelletier, M. et Mme J.-B. Boutin, M. et Mme Lionel Parent, Mme Joseph Duguay, Mmes Marie-Paule Martel, Fernand et Marthe St-Onge, Eveline Cinq-Mars, Isabelle St-Onge, Marguerite Lalonde, Lucette Roy, Juliette Roy, MM. Edmond Roy, Carrière, Atchie Labrie, Fernand Dion, André Desalliers, Gilbert Desjardins, Ls-Georges Cossette, Marc Duguay, Guy Jolin et David Gourd fils.

Agé de 37 ans, c'est depuis 1927 que M. Morin entreprend chaque année de longues tournées dans toutes les régions de notre province. Il a déjà parcouru 81,000 milles sur sa bécane de marque française, une B.G.A. fabriquée à St-Etienne, France. Il ne lui restait à visiter que l'Abitibi, le Témiscamingue, le Nord de l'Ontario et la vallée de la Gatineau ; voilà pourquoi, cette année il a pris cette direction, et il complètera son voyage estival en filant d'Ottawa vers Smiths Falls pour faire la boucle d'Ogdensburg, et Malone N.-Y., et revenir à Montréal, le point de départ de sa randonnée.

Employé au C.P.R. du 15 novembre au 1er avril, M. Morin se livre à son sport favori pendant la belle saison. Son but : mieux connaître sa province pour mieux l'aimer. Il a déjà fait le tour de la Gaspésie, le voyage du Lac St-Jean, a traversé les trois chaînes de montagnes de notre province et il achève de parcourir les 30,000 milles de route carrossables du Québec. Il nous dit que notre province possède 20,000 lacs et 6,000 ponts. Il a déjà adressé la parole dans 10 de nos 17 postes de radio depuis ces dernières années et se dit enchanté de ce régime de vie active au grand air. Non seulement il est le seul cycliste à date qui se soit engagé sur les routes de gravier et ait délaissé les courses faciles sur l'asphalte de nos villes, mais il a établi le record d'avoir "pédalé" pendant 18 années sans avoir été ni la cause ni la victime d'aucun accident de la route. Quand on constate, combien d'accidents sont dus à des cyclistes imprudents, ce record de M. Morin devrait sûrement lui valoir une décoration de la Ligue de Sécurité de cette Province.

Petit de taille : 5 pieds et 2 pouces, pouvant peser environ 110 livres, après une heure d'interview, le président du club cycliste Métropole a enfourché sa bicyclette et a détalé à belle allure en direction de La Sarre, à 65 milles d'ici, distance qu'il entendait parcourir en quelques heures seulement. Nous l'avons suivi des yeux jusqu'au moment où il n'a plus été qu'un point perdu sur la grande route.

Fête mariale

Comme annoncé la semaine dernière, les autorités de la Ferme attendent de nombreux dévôts à Notre-Dame de Lourdes, dimanche, le 5 août prochain.

Une Messe solennelle, en plein air si la température le permet, sera chantée à 10.00 hres.

Après, ainsi que dans tous les autres temps libres de la journée, l'on pourra visiter le terrain et les animaux de la ferme de démonstration, les religieux-chefs des départements seront heureux d'être à la disposition des visiteurs.

A midi, avec le dîner que chacun apportera, l'on pourra pi-

(suite à la page 4)

LA GAZETTE DU NORD

Journal hebdomadaire
Edité par la Publicité Régionale

Administrateur: Gabriel Grenier

1206 Craig Est, Montréal

Rédacteur en chef: Joseph Duguay

Abonnement: \$1.50 par année

Ce journal est imprimé à
303, avenue Parent, St-Jérôme

Collation des diplômes et distribution des prix

Aux élèves de l'Ecole Normale, sous la présidence de
S. E. Mgr DESMARAIS, Evêque d'Amos,
le 17 juin 1945

(suite de la semaine dernière)

Mlle Murielle St-Amand. — Volumes offerts par Mlle Claire Bédanger.

Prix d'art culinaire. Volumes offerts par Mlle Agnès Bérubé. Prix de bonne conduite. Volumes offerts par la Directrice du Pensionnat Ste-Marie.

Mlle Marie-Paule Fortin. — Prix d'application. Volumes offerts par Mlle Mariette Daigle. Prix de politesse. Volumes offerts par Mlle Brigitte Larouche.

Mlle Murielle Simard. — Prix d'histoire nationale. Volumes offerts par Mlle Thérèse Cossette. Prix de tricot. Volumes offerts par la Révérende Soeur Directrice de l'Ecole régionale.

Mlle Fleur-Ange Breton. — Prix d'histoire de la pédagogie.

Mlle Gisèle Leclerc. — Prix de chant grégorien. Volumes offerts par M. l'abbé Henri Richard, curé Vassan. Statue de la S. V. offerte par Mlle Laurette Martin.

Mlle Adrienne Roy. — Prix de langue seconde. Volumes offerts par Mlle J.-A. Lainesse.

Mlle Aliette Ladouceur. — Prix d'analyse grammaticale. Volumes offerts par M. l'abbé A. Marion, curé à La Reine.

Mlle Jeanne Bourassa. — Prix de dessin. Volumes offerts par M. l'abbé Napoléon Lévesque, curé à Ste-Rose-de-Pouliaries.

Mlle Jacqueline Veillette. —

Prix d'application. Volumes offerts par M. l'abbé Gaspard Forest, curé à Val d'Or.

Mlle Jeanne d'Arc Martel. — Prix de gymnastique. Volumes offerts par Mlle Marguerite, prés. de la J. E. C. à l'E. N.

Mlle Paule Fortin. — Prix de bonne tenue. Volumes offerts par M. A. Drouin.

Mlle Gilberte Adam. — Prix d'application. Volumes offerts par Mgr Dudemaine, curé à la cathédrale d'Amos.

Mlle Laura Petitclair. — Prix de coupe et de confection. Volumes offerts par M. le docteur Bourgault.

Mlle Aline Brouillette. — Prix d'ordre. Volumes offerts par Mgr Dudemaine, curé à la cathédrale d'Amos.

Mlle Noëlla Gravel. — Volumes offerts par M. le docteur Bourgault.

PRIX SPECIAUX AU COURS ELEMENTAIRE 1ère ANNEE "A"

Mlle Lucile Albert. — Prix de succès. Volumes offerts par M. l'abbé Gaspard Forest, curé à Val d'Or. Prix de pédagogie offert par M. Gilles Desmarais, Professeur à l'Ecole Normale. Prix d'anglais offert par Mlle Thérèse Gosselin.

Mlle Fabiola Godard. — Prix de français offert par M. l'abbé Emile Boutin, curé à Destor.

Mlle Reine-Aimée Carrière. — Prix de dessin offert par Mlle Simone Parenteau.

Mlle Madeleine Alarie. — Prix d'histoire littéraire offert par M. l'abbé Albert Morasse, Supérieur au Séminaire d'Amos.

Mlle Gisèle Bégin. — Prix d'histoire du Canada offert par M. l'abbé Henri Paré, curé de St-Félix.

Mlle Fernande Martin. — Prix de composition française. Volumes offerts par M. l'abbé Henri Paré, curé à St-Félix.

(suite à la semaine prochaine)

LONDRES. — Les savants du ministère de l'Air et les experts en navigation étudient les données précieuses sur la vraie position du pôle magnétique du nord que l'équipage du bombardier Lancaster "Aries" du R.A.F. a rapportées récemment. C'est l'Empire Air Navigation School à Shawbury, Shropshire, qui a préparé l'envolée au Pôle de l'Aries. Cet E.A.N.S. est en réalité une université de navigation — l'on n'admet que des navigateurs brevetés aux cours de perfectionnement qui durent treize semaines. Parmi les étudiants se trouvent des Américains, des Français et des Polonais. Les navigateurs de bombardier maintenant à l'entraînement à cette institution apprennent une nouvelle technique en vue de la guerre en Extrême-Orient bien différente de celle qu'on a employée pour combattre les Allemands.

LONDRES. — Au cours de la guerre, les bombardements ont endommagé 1,150 écoles de Londres. De ce nombre, 290 ont été démolies ou gravement atteintes, 310 moins sérieusement endommagées et 550 légèrement endommagées, d'après les rapports du London County Council Education Committee. Les dommages à l'aménagement de ces écoles s'élèvent à \$800,000, tandis qu'un matériel évalué à \$1,000,000 se trouve encore dans les provinces. On estime à \$200,000 le nombre des coupons nécessaires aux écoliers du L.C.C. pour se procurer les habits et souliers de culture physique. On devra construire à Londres, pour fins d'éducation, plus de 250 bâtisses temporaires comprenant chacune deux salles de classe et un vestibule.

Tournée industrielle organisée par la Chambre de Commerce

Le Service de Coordination et d'Information Industrielle de la Chambre de Commerce annonce qu'elle organise une journée industrielle qui sera tenue à Laval-sur-le-Lac au Club de Golf et au Chalet de l'Association Athlétique, le mercredi 12 septembre 1945. D'après les renseignements qui nous ont été fournis, le service de coordination et d'information industrielles avait préconisé la tenue d'un congrès en dehors de Montréal mais, pour répondre aux désirs du gouvernement fédéral de ne pas encombrer les moyens de transport, les membres du comité de l'administration ont décidé de remplacer ce congrès par une journée d'études à Laval-sur-le-Lac.

Sur quoi portera la journée d'études ?

Cette journée d'études sera destinée à faire le point où se trouve l'industrie de la métropole en ce moment où elle se réorganise pour l'après-guerre. Le programme de la journée a été agencé en conséquence. Trois conférences table ronde seront tout d'abord données. A la première: M. Huet Massue, i.c., ingénieur statisticien de la Shawinigan Water & Power Cons. exposera dans une causerie agrémentée de plaques lumineuses, quelle est la place actuelle de Montréal dans le Canada et la province de Québec et quelles sont les tendances actuelles de son industrialisation.

A la deuxième: M. Aimé Cousineau, i.c., directeur du service de vitamine de Montréal et M. Valmore Gratton, directeur de l'office d'initiative économique et touristique de Montréal exposent: le premier: quelles sont les améliorations locales et régionales préconisées à Montréal qui aideront les industriels; quant à M. Gratton, il exposera quels sont les projets d'expansion industriels actuellement arrêtés pour les différentes entreprises de Montréal.

A la troisième: M. Armand Volzard, commissaire aux taxes de Canadian Car & Foundry, indiquera quelle est l'incidence des impôts municipaux et fonciers sur l'industrie. Toutes ces causeries seront suivies d'une période de questions.

Une quatrième séance sera consacrée à l'étude de communications faites par les industriels eux-mêmes sur des problèmes qui leur sont propres. Cette formule de communications, d'après les renseignements que nous avons obtenus au secrétariat de la Chambre de Commerce, est une formule rarement employée dans les congrès d'hommes d'affaires. Elle est plutôt usitée dans les congrès scientifiques. On s'attend cependant à ce qu'elle donne de très bons résultats puisqu'elle pourra constituer un dossier de l'opinion des industriels de Montréal. eux-mêmes touchant les problèmes de l'heure.

Invité de marque: On a appris que l'honorable C. D. Howe serait probablement présent à ce congrès. Cette nouvelle n'a pas été confirmée cependant, au secrétariat de la Chambre de Commerce.

Conférencier au dîner: M. Edouard Simard, vice-président de la Sorel Industries Ltd. serait le conférencier qui clôturera cette journée d'études.

Membres du comité d'organisation: Cette journée d'études est organisée par le service de coordination et d'information industrielle dont les membres sont: MM. Valmore Gratton, président et directeur de l'Office d'Initiative Economique, C. W. Moisan, président gérant de The Standard Paper Box Co. Ltd., L. Roland Philie, gérant de David & Frères Ltée, E.-A. Sauvé, président de Boyer Ltée, Armand Volzard, commissaire des taxes de Canadian Car & Foundry.

TUEZ les maringouins

Les maringouins déposent leurs oeufs dans l'eau stagnante, les- quelles éclosent en un essaim de porteurs de germes. Fly-Tox, détruit instantanément cette menace. Procurez-vous une bouteille aujourd'hui.



UNIQUE EN SON GENRE
FLY-TOX
TUE LES INSECTES NUISIBLES

Troupes transportées...

(suite de la page 5)

ou en partie, pour aligner ces wagons avec les trains spéciaux. C'est ainsi que 160 wagons-restaurants, 924 wagons-lits et 92 wagons à bagages ont été affectés au transport des troupes.

De plus, pour aider au vaste mouvement de troupes débarquant à Halifax, le Pacifique Canadien a récemment expédié vers les maritimes 17 trains spéciaux, qui forment un total de 240 wagons, dont 140 wagons-lits.

Parfait confort

Les trains de rapatriés ne sont pas surchargés. On n'y fait monter que le nombre de soldats qui peuvent prendre place sur les banquettes, pas plus. A bord des wagons-lits, mis spécialement à la disposition des malades et des ex-prisonniers de guerre, on ne fait monter qu'une personne dans le lit du haut, tandis que l'on permet que deux soldats se couchent dans le lit du bas.

Dans chaque train, il y a des représentants de la compagnie qui veillent au confort des troupes et règlent l'heure des repas.

Nourriture abondante

On donne une attention toute particulière aux repas servis dans ces trains. La nourriture y est abondante et variée. Récemment, dans un train transportant 300 soldats, de Halifax à Winnipeg, on a servi 2,800 repas.

Les provisions de bouche viennent des entrepôts du Pacifique Canadien, département des wagons-restaurants. C'est ainsi que ces entrepôts ont fourni 2,100 livres de viande — boeuf, agneau, jambon et bacon; 1,000 livres de volaille — poulet et dinde; 300 douzaines d'oeufs; 14 sacs de patates; 365 pains; 100 livres de beurre et 110 gallons de lait. Le Pacifique Canadien a des entrepôts pour ses wagons-restaurants aux cours de triage Glen, à Halifax, St-Jean, N.-B., Montréal, Toronto, Sudbury, Winnipeg, Moose-Jaw, Calgary et Vancouver.

Les trains spéciaux du Pacifique Canadien ne font pas que transporter les soldats rentrant au pays. Ils sont au service de l'armée partout où l'on a besoin d'eux.

dination et d'information industrielles dont les membres sont: MM. Valmore Gratton, président et directeur de l'Office d'Initiative Economique, C. W. Moisan, président gérant de The Standard Paper Box Co. Ltd., L. Roland Philie, gérant de David & Frères Ltée, E.-A. Sauvé, président de Boyer Ltée, Armand Volzard, commissaire des taxes de Canadian Car & Foundry.



"D'abord, nous soustrayons; puis, vous ajoutez"

On sait: "Le KLIM, Lait Complet en Poudre, est simplement du lait liquide frais dont rien n'a été enlevé sauf l'humidité naturelle."

"Vous n'avez donc qu'à prendre de l'eau, y ajouter le KLIM, mélanger — et vite, vous avez du lait crémeux. C'est facile, n'est-ce pas?"

Pur — nourrissant !

Le KLIM est pasteurisé — c'est un lait sûr pour les bébés et les invalides. Et il conserve tous les sels minéraux essentiels, vitamines et protéines du lait frais pasteurisé.

Le lait fait avec le KLIM se garde aussi bien que le lait liquide frais. Mais pour éviter toute perte, ne préparez à la fois que ce dont vous avez besoin.

Longtemps après que la boîte scellée sous atmosphère inerte est ouverte, le KLIM — Lait Complet en Poudre — reste frais.

Ayez du KLIM sous la main dans votre placard!

THE BORDEN COMPANY LIMITED
Dry Milk Division • Toronto & Ont.

© The Borden Co. Ltd.

KLIM-LAIT CRÉMEUX

"Sous forme de poudre pratique"



LA GAZETTE DU NORD

Vendredi, 3 août 1945

Page 3

Témoignages de sympathie offerts à M. le Dr Florent Bacon

A l'occasion du décès de son épouse

OFFRANDES DE MESSSES

M. l'abbé Rosaire Lapointe; MM. et Mmes Octave Poitras, Victoriaville, Armand Audet, Omer Tousignant, Palmarolle, Georges H. Thiffault, St-Tite; Mme Ernest Ferron, St-Tite; MM. et Mmes Edwidge Carpentier, La Sarre, J.-L. Audet, Loretteville; M. Rosaire Audet, Loretteville, La Famille J.-E. Bacon, MM. et Mmes Joseph Jacob, Limoilou, Félix Allard, A.-A. Drouin, Dr A. Sylvestre, Dr Edmond Bourgault, Étienne Dumont, Henri Drouin, L.-A. Ladouceur, J.-B. Boutin, Luc Racicot, Paul Gendron, Yvon Lanouette, Ed. Paré, Jacques Dumont, Famille J.-P. Cossette, MM. et Mmes Fridolin Simard, Notaire Gaston Roberge; M. le Dr André Biguée et Claude Biguée, MM. et Mmes Laval Goulet, Conrad Drouin; Famille T.-A. Lalonde; MM. et Mmes J. de V. Lafrance, Pierre Gervais, Louis Pelletier, Thomas-Louis Simard, Israël Bourcier, Famille Antonio Bourbeau; M. et Mme Léo Gariépy, M. Paul-D. Boucher, M. Julien Dumont, La Famille V. Defoy, Dr David Morisset, Québec, M. et Mme Roméo Lévesque.

TRIBUTS FLORAUX

MM. et Mmes Dolar Darsigny, St-Hyacinthe, Léo Gariépy, J.-B. Boutin; La Pharmacie Dumont; Mme L.-A. Ladouceur.

TELEGRAMMES

Mme Simonne Tousignan, Montréal, M. et Mme Marcel Bissonnette, Montréal, Dépôt Dentaire de Montréal Ltée, Montréal, Dr Morissette, Québec, Dr A. Boisvert, Rouyn, Dr et Mme L.-G. Bolduc, Senneterre, M. et Mme Frank Sigouin, Senneterre, M. Ernest Ferron, St-Tite, M. et Mme Gérard Ferron, St-Tite, Famille Henri Perron, La Sarre, Garde Marie-Berthe Gendron, Yamachiche, M. L. Gélinas, St-Jean, B. B., Mme H. Desgranges, St-Hyacinthe, M. Laurent DeGrandmont, Montréal, Paterson & Paterson Inc., Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Philippe Courtemanche, Mme Guy Marchand, Montréal.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE

Rév. Soeur M. de la Présentation, Trois-Rivières, Mme P.-H. Mailloux, Dr et Mme Jos Dion.

M. et Mme Albert Plante, M. et Mme Albert Grenier, La Famille J.-O. Fournier, La Famille Johnny Fraser, M. et Mme Jos. Veillette, M. et Mme Henri Caouette, M. et Mme Jos. Simard, M. et Mme Jean-Louis Caouette, M. et Mme Antonio Dessureault, Famille Philippe Boissinot, M. et Mme Noël Boissinot, M. et Mme J.-R. Duguay, M. et Mme Roméo Gagné, Famille J.-E. Montambault, M. et Mme Barnabé Charest, M. et Mme Louis-Philippe Cloutier, M. et Mme Maurice Jacob, Mme Nérée Jacob, M. et Mme Bertrand Bordeleau, M. et Mme Thomas Albert, Malartic, M. et Mme C. Melançon, M. et Mme Ivanhoë Frigon, M. et Mme Edgar Jolin, Famille Victor Tremblay, M. et Mme C.-M. Deschênes, Mlle Corona Simard, M. et Mme Rosario Dupras, M. et Mme Conrad Paquette, Dr et Mme Emile Simard, Famille Omer Trudeau, M. et Mme Gérard Magny, Famille Mme Borromée Massicotte, M. Jean-Paul Dionne, M. et Mme Adrien Tardif, M. et Mme Benoit Trudel, M. Hector Arcand, Famille J.-W. Vaillancourt, M. et Mme Fernand DeRepentigny, M. Camille Bolduc, Macamic, Famille Rosario Roux, M. et Mme Henri Bélanger, M. et Mme J.-Albert Fournier, M. et Mme J.-G. Deschênes, Famille E. Blain, Famille Wilfrid Savard, M. et Mme Bernard Cossette, M. J.-O. Montpetit, Famille Arthur Renaud, M. et Mme J.-R. Lacroix, Famille J.-Arthur Caouette, Famille J.-E. Gosselin, M. et Mme T.-J. Charette, M. et Mme Georges Blais, Mme C. Frenette, M. et Mme Nelson Thibodeau, M. et Mme David Gourd, Sr, M. et Mme Fortunat Gagné, M. et Mme Frank Blais, Sr, M. et Mme Lionel Parent, M. et Mme J.-P. Dulac, Mme Jos. Bourcier, Montréal, M. et Mme Jos. Duguay, M. et Mme Donnat Carpentier, Ste-Técle, M. et Mme Charles Bacon, Ste-Técle, M. et Mme Laurent Richard, St-Hyacinthe, M. et Mme Marcel Phaneuf, M. Guy Jolin, M. et Mme Alfred Demers, M. et Mme Roch Magny, Ste-Técle, Le Conseil des Chevaliers de Colomb, Amos, Famille Arthur Baril, Assemblée Générale "Evêque Desmarais" Chevaliers de Colomb 4e Degré, M. et Mme L.-T.-B. DeGrobois, Mlle Marie-Louise Beaudry, M. et Mme Paul Périgny, M. et Mme Wilfrid Lemieux, Famille L.-Arthur Dumas, Macamic, Hon. Hector Authier et

Décès et funérailles de M. H. Morin de St-Marc de Figury

L'un des pionniers et fondateurs de la paroisse de St-Marc de Figury vient de disparaître par le décès de M. Hubert Morin, décédé subitement le 25 juillet à sa résidence de St-Marc à l'âge de 80 ans. Le défunt habitait notre région depuis 27 ans.

Lui survivent son épouse née Marie Laflamme, ses deux fils, MM. Joseph et Hubert Morin, ses filles, Mesdames Philippe Noret, (Eugénie) Jean Fortin, (Joséphine), Hormisdas Leduc (Adèle), Joseph Blouin (Laura), Alfred Déry, (Marie-Blanche), Wilfrid Branchaud, (Adrienne) et Gérard Magny, (Julienne).

Funérailles

Les funérailles ont eu lieu samedi matin le 28 juillet à neuf heures en l'église de St-Marc de Figury qui était remplie à sa capacité.

M. l'abbé J.-E. Michaud, curé de St-Marc a fait la levée du corps et chanté le service divin avec diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Gérard Magny, Philippe Nolette, Joseph Blouin, Alfred Déry, Jean Fortin et Wilfrid Branchaud, tous gendres de feu M. Morin.

La chorale de la cathédrale d'Amos, s'est transportée à St-Marc pour y remplir la partie musicale des obsèques. Sous la direction de M. France Brien, elle a interprété la messe de Requiem de Perosi avec prose de Fabre.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison J.-B. Boutin d'Amos.

A Madame Morin et aux membres de cette famille éprouvée, nous tenons à offrir nos plus sincères condoléances.

NOTES SOCIALES

M. L. Beaudry et Mlle Claire Beaudry d'Ottawa passent quelques jours en notre ville les invités de M. et Madame David Armand Gourd.

M. Alfred Demers est de retour d'un voyage d'affaires dans la métropole.

Famille Gustave Duguay, La Famille Raoul Arcand, Les Filles d'Isabelle d'Amos, M. et Mme B.-D. Veillette, Famille J.-André St-Onge, Mme Alfred Déry, Mme et Mme A. St-Germain, M. et Mme Gustave Mathieu, M. et Mme Wilfrid Branchaud, M. et Mme Clément Lacroix, Mme Hygin Bacon, Ste-Técle, M. et Mme France Brien, Famille Philippe Bacon, Ste-Técle, Famille J.-E. Bégin, M. et Mme Stolan Brunelle, M. et Mme Georges Bacon, Ste-Técle, M. et Mme Georges Bouchard, Famille Alfred Harvey, Famille Olympe Plante, M. et Mme Roger DeVreese, Dr et Mme Gustave Rhéault, Mlle Carpentier, Val d'Or, M. et Mme B. Veillette, Mme J.-W. Lefebvre, Nicolet, M. et Mme Alfred Poitras, M. et Mme Valère Audet, La Sarre.

REMERCIEMENTS

M. le Dr Florent Bacon et les membres de sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de Madame Bacon.

AU CANADA, CETTE SEMAINE

Les héros de la guerre d'Europe nous reviennent par milliers chaque semaine. Bienvenue à nos gars! Vous êtes les glorieux artisans de la victoire de la liberté sur l'esclavage. La patrie vous doit une reconnaissance éternelle. Puisse un parfait bonheur vous récompenser désormais des sacrifices que vous vous êtes imposés.

"Il y a cent manières de souhaiter la bienvenue à nos gars victorieux et il s'agit beaucoup plus que d'une chaleureuse cé-

rémonie de réception à la gare", rappelle dans son dernier numéro la publication spécialisée: "The Continuing Study of Post-War Trends" ("Etude suivie sur les tendances d'après-guerre", publiée par les Editorial Associates, de Montréal). Après avoir signalé que le monde des affaires, de concert avec les gouvernements, déploie de fructueuses initiatives dans le but de faciliter le rétablissement du soldat à la vie civile, un numéro spécial de ce magazine, portant uniquement sur cette question, fait remarquer que le premier rôle dans ce domaine revient à la municipalité où habite le vétéran homme ou femme. Cette revue mensuelle illustre ensuite cet avancé d'exemples bien choisis.

C'est ainsi qu'on y lit que dans plus de 500 localités au Canada, guidés par le service de l'Aide aux Vétérans, des comités de réception se sont formés et la plupart font du très beau travail.

Jour après jour, ces comités sont à l'oeuvre jusqu'à ce que le soldat soit définitivement rétabli à la vie économique normale dans sa localité. Une ville, révèle-t-on, a envoyé une lettre à chacun de ses citoyens aux armées, lui décrivant le fonctionnement du comité d'accueil, l'adresse détaillée de chacun de ses membres auprès desquels le démobilisé est invité à prendre rendez-vous et à demander conseil.

A Pooria, aux Etats-Unis, cinq vétérans forment le personnel du bureau permanent établi au coeur de cette petite municipalité; tout soldat de la localité y apprend en détail les privilèges auxquels il a droit. On lui facilite en outre la liaison entre le monde des affaires, ainsi qu'après des gouvernements. Bref, c'est là que sont résolus les problèmes de réorientation jusqu'à ce que les solutions trouvées soient menées à bonnes fins. A noter qu'une centaine d'hommes d'affaires de cette ville se sont chargés de défrayer la publicité organisée en vue de souscrire à une campagne de l'aide au démobilisé de Pooria. C'est là un modèle du genre.

M. et Madame Eloi Arcand sont de retour d'une vacance passée à Montréal et dans les Laurentides.

M. et Madame Thomas-Louis Simard sont revenus d'un voyage à Montréal.

Mlles Rose-Aimée Simard et Julienne Lavoie de Montréal ont rendu visite à Mlle Corona Simard.

M. et Madame Lionel Montpetit ont passé quelques jours en notre ville les invités de M. et de Madame J.-E. Montambault.

M. et Madame O. Lebel sont présentement en voyage à Québec et dans le bas-St-Laurent.

M. Atchie Labrie, de St-Hyacinthe rend visite à son frère M. Raoul Labrie.

M. et Madame J.-P. Dulac et leurs enfants Jean-Louis et Michel, son de retour d'une vacance passée à Québec et à St-Raphaël de Bellechasse.

M. J.-C. Blais de Montréal, est en visite chez M. et Madame Alfred Roy.

M. Georges Bernier I.-F., de Québec a rendu visite en fin de semaine à M. et à Madame Charles-M. Deschesne ainsi qu'à M. le notaire et à Madame Gaston Roberge.

M. et Madame Etienne Dumont se sont rendus à Montréal au cours de la semaine dernière. Ils étaient accompagnés de M. et de Madame Jacques Dumont.

M. Charles Magnan est de retour d'un voyage dans la métropole.

Madame Bernard Cossette passe quelques semaines à Montréal en visite chez des parents et des amis.

Un régal pétillant!



Assurez-vous d'un marché avantageux pour vos

BLEUETS

Faites-en l'expédition à une maison reconnue

S. MARLOW & Co. Limited

80 COLBORNE ST.

TORONTO

Nous vous enverrons un avis aussitôt la vente effectuée.

Paiement immédiat par chèque ou mandat poste.

Attention particulière aux dépositaires et acheteurs.

Etiquettes fournies gratis pour l'expédition

Il faut aider les peuples libérés, dans la famine

Le ministre des Finances a demandé cette semaine à toutes les Canadiennes de réduire dès maintenant leur consommation de viande, et cela pour permettre au Canada de répondre aux besoins des pays libérés de l'Europe. M. Ilsley leur a demandé, en particulier, d'observer au foyer les deux jours maigres décrétés récemment pour les restaurants et les hôtels.

Le ministre a souligné qu'il était urgent d'économiser la viande au pays, après avoir indiqué que le Canada n'avait pu maintenir à leur niveau, depuis quelques semaines, ses envois de viande outre-mer. "L'abattage du boeuf a augmenté a-t-il dit, mais l'abattage des porcs a diminué de 40 pour cent au cours du dernier trimestre, comparativement à la période correspondante de l'an dernier. La nécessité de nourrir nos soldats de retour d'outre-mer et d'approvisionner les magasins de navires a aussi contribué à diminuer la quantité de viande disponible pour la consommation domestique et l'exportation".

M. Ilsley a dit que le peuple anglais, après six années de rationnement sévère, avait dû diminuer encore sa ration de viande, et devrait peut-être le faire de nouveau un peu plus tard. "Le problème de l'alimentation en Europe en est donc un très urgent et auquel il nous faut remédier", a-t-il ajouté.

"Les hommes, les femmes et les enfants, des pays que nos armées ont libérés, a dit le ministre, souffrent actuellement de la faim et vivent dans la misère. Si nous ne leur aidons pas, nous mettrons en danger la paix que nous avons chèrement payée. C'est par l'aide apportée aux heures de difficultés que nous contribuerons à promouvoir la coopération dont dépend la paix future du monde".

Fête mariale...

(suite de la première page)

que-niquer dans le parc, dans les bocages ou sur les bords enchantés du lac St-Viateur.

A 3.00 hres de l'après-midi, il y aura pèlerinage à la Vierge de Lourdes: intentions recommandées, prières et chants, sermon et Bénédiction du Très Saint Sacrement composeront le programme.

Bienvenue à tous ceux qui auront le loisir de faire un pieux voyage à La Ferme, surtout aux Anciens de l'Ecole d'Agriculture. Notre bonne Mère du ciel les reconduira à leurs foyers avec des faveurs nouvelles et très précieuses.

LONDRES. — Le récent festival de musique tenu à Brighton, séjour côtier du sud de l'Angleterre, a recueilli, paraît-il, un plus grand nombre d'inscriptions qu'aucun autre concours du genre dans le monde entier. Ce 21ième festival a rassemblé 3,800 concurrents.

LONDRES. — Au cours des années de guerre, soit de 1939 à 1945, la récolte totale des jardins royaux de la Grande Bretagne a été évaluée à 26,000 (\$115,180). Elle comprenait 71 tonnes de tomates, 635 tonnes de maïs, 305 tonnes de pommes de terre, et 279 tonnes de betteraves et de navets.

ROUTINE QUOTIDIENNE



... CHEZ LES MOREAU
comme dans la plupart
des familles d'un
littoral à l'autre!



Jean Moreau fait des merveilles avec ce pinceau... la maison rayonne d'un bout à l'autre. "Rien que cette partie-là et j'ai fini," dit-il avec satisfaction. "Je serai alors prêt pour manger un grand bol de Kellogg's Corn Flakes. Ah! Quelle collation délicieuse entre les repas, ou à n'importe quel moment!"



Jour de récupération chez les Moreau! "Nous sommes une équipe" dit Denis d'un air important. Toute la semaine, maman ramasse la graisse et les os et le samedi je les porte moi-même au camion de la récupération. Même s'il n'y en a pas beaucoup, nous les donnons quand même... le besoin en est urgent!"



Denis s'imaginer qu'il est commando. Presque chaque jour il emporte la cuisine d'assaut et demande s'il y a quelque chose à manger. Maman se prête volontiers à son jeu... "Je connais ses trucs," dit-elle en riant. "C'est une excuse pour avoir des Kellogg's Corn Flakes. Je n'ai pas d'objections... ils sont prêts en un instant et faciles à digérer!"



L'heure du coucher... et Marie-Anne dort debout. Sans doute que la longue marche avec sa mère, au magasin, l'a fatiguée à ce point. En tous les cas, elle attend son bol quotidien de Kellogg's Corn Flakes! "Elle en demande continuellement," dit Mme Moreau en souriant. "Au fait, toute la famille en demande à un moment ou l'autre de la journée. Heureusement qu'ils sont si économiques!"

ÉPARGNE DE TEMPS... ÉPARGNE DE TRAVAIL... ÉPARGNE DE COMBUSTIBLE!

De nouveau, 4 personnes sur 5 disent que les Kellogg's Priment par leur Saveur

Plus de 80% des Canadiens, d'un littoral à l'autre, partagent l'opinion des Moreau... ils disent que les Kellogg's Corn Flakes priment par leur saveur!

C'est ce que des enquêtes faites dans le pays, d'année en année, ont révélé. Servez-les à votre famille demain; tous diront qu'ils sont délicieux! Prêts en 30 secondes et pas de casseroles à laver... faciles à digérer et si économiques! Les Kellogg's Corn Flakes sont excellents pour le déjeuner, et pour les collations à n'importe quel moment de la journée. Achetez-en demain chez votre épicer.

En deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

"La santé des dents"

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Je suis intéressé à connaître la composition chimique des dents humaines ?

R. — L'émail couvrant la couronne de la dent est le tissu le plus dur de tout le corps humain. Il est extrêmement calcifié, contenant à peu près 98% de sels inorganiques et 2% de matière organique et d'eau. Environ 90% des sels inorganiques consistent en phosphate de tricalcium et les 10 autres pour cent comprennent du carbonate de calcium, du phosphate de magnésium, de la fluorure de calcium et de petites quantités, enfin, de sodium et de potassium. Les composants organiques sont l'eau, dans la proportion de 1.5% et la kératine dans celle à peu près de 0.5%. La dentine, qui compose la majeure partie de la dent, ressemble quelque peu à l'os. Elle est fait d'à peu près 70% de sels

inorganiques et d'environ 30% de matière organique. Les principaux sels inorganiques, comme ceux de l'émail, sont composés de phosphate de tricalcium et d'autres sels de calcium et de magnésium. Les parties constituantes organiques de la dentine sont l'eau et la matrice dentaire, qui contient une matière collagène très fine, un peu semblable à une gelée. La matrice dentaire est identique à la matrice osseuse et, comme cette dernière, se transforme en une matière gluante à l'ébullition.

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC. — 1426 rue Amherst — MONTREAL, sera heureuse de répondre par lettre individuelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article. Donner soigneusement nom et adresse. Sans frais.

CONSEILS OPPORTUNS POUR LA MISE EN CONSERVE

Mlle Edith Elliot, de la section de l'alimentation du ministère fédéral de l'agriculture, spécifie que pour conserver la qualité des fruits en conserve il ne suffit pas d'ajouter du sucre, mais qu'il faut surtout savoir s'y prendre et utiliser des récipients qui ne laissent pas passer l'air.

Mlle Elliot vient de faire une série de conférences illustrées dans différentes localités de l'Ontario sur "les diverses étapes de la mise en conserves". Ces conférences étaient sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé.

Mlle Elliot fit remarquer notamment ce qui suit :

Plus les fruits sont frais, meilleurs sont les conserves et moins il y a de danger de ne pas réussir :

Il ne faut utiliser que des rondelles de caoutchouc de dimensions appropriées :

Tous les récipients doivent être en parfait état, ni fêlure, ni éclat :

On ne devra pas se servir de composés chimiques ou de colorants qui pourraient être dangereux :

Après que les récipients sont froids, il ne faut plus resserrer le couvercle, sous peine de briser les joints et de s'exposer à des dégâts :

En vérifiant que les récipients ne coulent pas, il ne faut jamais retourner la tête en bas des récipients à couvercle de métal, dans lesquels on peut faire des vides :

Quand ils sont froids, il suffit de frapper légèrement sur le couvercle avec une cuiller. S'ils sont

bien scellés, ils rendent un son clair et le couvercle est légèrement incurvé.

On trouvera ces précieux conseils, et bien d'autres encore, dans un feuillet qui vient d'être revu "Conserves de fruits et de légumes à la maison en temps de guerre". On peut se procurer ce feuillet en écrivant à Mlle Elliot, section de l'alimentation du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LONDRES. — Le Ministère britannique du Travail a établi un Service consultatif de rétablissement comprenant 228 bureaux disséminés à travers le pays à l'intention des anciens combattants en quête de bons conseils. A la fin de juin, le nombre de ces bureaux se chiffrait entre 350 et 400, et il se peut qu'avec le temps, ce même nombre atteigne le mille.

LONDRES. — Les succursales de la B.B.C. comptent un personnel de 600 membres qui sont aux écoutes par le monde entier. Avant la capitulation de l'Allemagne, ils ont écouté en 32 langues différentes une moyenne de 1,250,000,000 mots par jour. Une transcription en anglais d'environ 100,000 mots fut publiée dans le quotidien "Digest of World Broadcasts" et de 25,000 à 30,000 mots furent transmis tous les jours par télétype, à titre de nouvelles urgentes, à 19 ministères de guerre, bureaux de gouvernements ou postes de la B.B.C.

Bon succès à M. le ministre Bégin

par Eugène L'HEUREUX

Nous venons de relire le discours prononcé par l'honorable J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation dans le cabinet Duplessis, pendant la dernière session, au moment de la présentation de sa loi l'autorisant à dépenser en quatre ans seize millions pour la colonisation.

Au moment où s'amorce le mouvement de colonisation auquel est destinée cette somme de seize millions, il peut être utile d'inscrire quelques commentaires en marge de ce discours, qui nous fait connaître le programme, l'inspiration et un peu la personnalité de l'honorable M. Bégin.

Malgré certaines réserves que nous croyons devoir faire dans notre article de demain, nous apprécions beaucoup, dans son ensemble, ce discours-programme et c'est pour nous un plaisir d'en faire part à nos lecteurs.

* * *

La guerre devait forcément retarder, ici comme ailleurs, tout élan colonisateur. Aucun temps ne se prête moins que celui de la guerre aux grandes initiatives de colonisation. Aussi pouvons-nous applaudir les projets de M. Bégin tout en déclarant que l'administration précédente a fait pour la colonisation tout ce qui pouvait se réaliser dans les circonstances les plus défavorables.

La guerre européenne étant finie et celle du Japon accaparant une part bien moindre de nos énergies nationales, le temps devient beaucoup plus propice à la colonisation, et c'est pour tous les hommes de bonne volonté un devoir d'appuyer le mouvement de colonisation qui se dessine et que devra présider M. le Ministre de la Colonisation. (Ce qui, naturellement, n'exclut pas la critique constructive.)

M. Bégin est un homme très actif et, dit-on, un bon organisateur. Il a pris à cœur sa tâche de ministre de la Colonisation et désire accomplir une œuvre d'envergure. Il y eut la bonne inspiration de consulter ceux qui pouvaient l'aider à recevoir, puis à réaliser un plan adapté aux besoins et aux possibilités de l'heure. Son discours est celui d'un homme vigoureux et sincère qui veut servir sa Province. Sauf le point que nous traiterons demain, c'est une pièce que se plaisent à lire les esprits avides de paroles généreuses et des gestes constructifs.

* * *

Le programme de M. Bégin est sûrement l'un des meilleurs que l'on puisse adopter en ce moment. Exécuté avec l'énergie, l'esprit de suite et l'honnêteté dont nous croyons M. le ministre capable, il assurera un excellent emploi des seize millions que la Législature lui a destinés.

M. Bégin veut la colonisation des anciennes paroisses à demi-peuplées et de ce fait paralysées dans leur développement agricole comme dans leur organisation générale. C'est non seulement la nécessité de compléter des paroisses trop petites, mais c'est aussi la quantité limitée de sol arable disponible en dehors de l'Abitibi et du Témiscamingue, qui rend cette politique nécessaire. M. le Ministre ne veut pas répéter l'erreur de placer des colons dans une situation où une famille ne peut pas vivre.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE

Crampes — Entorses — Frissons.

Le plan portera les quatre caractéristiques suivantes : organisation sur une base régionale ; plan de travail assurant au colon pour toute l'année un travail productif ; coordination, au besoin, de deux ressources, par exemple la terre et la forêt ou la terre et la pêche, pour constituer un établissement ; préoccupation familiale et utilisation de la formule coopérative.

Le développement de la colonisation s'harmonisera avec celui de la forêt, car notre industrie forestière est elle aussi un élément vital de notre vie économique.

M. Bégin veut faire de la colonisation pour établir des familles, non pour débarrasser les villes de leurs chômeurs.

Avec son budget supplémentaire de seize millions, M. le ministre se propose de réaliser une politique d'envergure, en ne négligeant rien de ce qui peut conditionner le succès.

* * *

"Nous voulons, dit-il, donner à la colonisation le caractère d'une entreprise stable et permanente, au sein de laquelle le colon ne sera pas une espèce de paria emprisonné dans un standard de vie trop bas. Conséquemment, nous sommes décidés de préparer sérieusement les voies au colon, en lui facilitant l'exécution de ses travaux préliminaires et en faisant en sorte qu'il ne se décourage pas. Ainsi, nous contribuerons à régler une partie du problème de l'emploi des démobilisés et à rectifier l'orientation générale de l'économie du pays".

Tout le monde comprend que le standard de vie des colons ne doit pas être trop inférieur à celui des autres citoyens. Les progrès de la civilisation ne permettent plus un tel état de choses, qui a pu se tolérer dans le passé pour des raisons d'ordre historique.

* * *

Pour assurer de meilleures conditions de vie aux colons, il faut exécuter nombre de travaux avant leur arrivée et leur fournir dans la suite un travail productif aussi longtemps que leur exploitation agricole ne peut suffire à leur procurer une existence humaine. C'est ce que projette M. le ministre.

Parmi les travaux préliminaires qui s'imposent, notons une classification soignée des sols, l'inventaire forestier, des enquêtes, des relevés locaux et régionaux en vue des plans d'aménagement, la localisation et la construction des routes et des ponts, etc.

Il faudra aider le colon à défricher son lot, puis à construire ses

bâtisses. La mécanisation jouera là son rôle comme ailleurs dans le monde moderne.

En somme, ce plan comporte la mise en pratique des principales idées qui flottent dans l'air depuis quelques années, que les fervents de la colonisation préconisent avec une fermeté grandissante et que l'ancienne administration avait commencé de faire siennes, parce qu'elles s'imposent.

C'est avec un intérêt facile à comprendre que l'"Opinion libre" voit lancer ce mouvement de colonisation et c'est de tout cœur qu'elle souhaite le plus grand succès à M. le ministre Bégin dans la réalisation de cette œuvre plus nationale encore que politique.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

Troupes transportées par le Pacifique Canadien

En août 1939, quand la déclaration de guerre du Canada à l'Allemagne semblait inévitable, le président du Pacifique Canadien, M. D.-C. Coleman, télégraphia au premier ministre du pays lui disant qu'il mettrait volontiers les ressources du Pacifique Canadien "à la disposition du Dominion". Quand il y eut déclaration de guerre, le mois suivant, le C.P.R. se lança immédiatement dans le transport de guerre, sur terre et sur mer.

Pendant cinq ans et demi, on vit sur les voies du Pacifique Canadien des trains spéciaux filant vers l'Est. Aujourd'hui encore, des trains spéciaux circulent sur les mêmes voies, mais vers l'Ouest. Nos soldats rentrent au pays!

33,100 rapatriés. Du commencement de la guerre au 15 juillet dernier, les trains du Pacifique Canadien ont transporté 33,100 soldats rapatriés — malades, blessés, ex-prisonniers de guerre, soldats en service et volontaires de la guerre du Pacifique.

Cet intense mouvement de troupes ne va pas sans exiger des sacrifices de la part des civils. On a en effet retranché, des trains réguliers, wagons-lits et wagons-restaurants, en tout

(suite à la page 2)



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE, COURBATURES,
NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT,
FATIGUE HABITUELLE,
MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1844 ST-DENIS, MONTREAL



QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS
SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

PILULES ROUGES

Vie Economique

14 équipes de géologues feront des explorations dans le Québec

QUEBEC. — Quatorze équipes dirigées par des géologues de carrière ont été organisées cet été par le ministère provincial des mines pour faire des explorations et des études sur le terrain tant pour relever la géologie dans ses grandes lignes régionales que pour en étudier les formations plus en détail dans des étendues restreintes. C'est ce qu'a annoncé hier dans un communiqué l'hon. Jonathan Robinson, ministre des Mines.

Le Ministre dit qu'il a fallu réduire le programme d'abord projeté à cause de la pénurie de géologues et d'étudiants compétents disponibles pour ces travaux saisonniers. Cette pénurie peut paraître étonnante quand on sait que trois universités de notre province donnent des cours de géologie: McGill, Montréal à Polytechnique et Laval à l'Ecole des Mines de Québec.

Les géologues et les ingénieurs qui ont été chargés de ces travaux sur le terrain, ainsi que les champs d'action qui leur ont été assignés, sont les suivants:

M. J. Claveau procède à une exploration géologique de la région des sources de la rivière Romaine, dans la partie orientale de la province. C'est le long de ce cours d'eau ou au moins dans sa vallée que l'on compte établir des moyens de transport pour atteindre les riches terrains aurifères et autres gisements métalliques dont on a relevé la présence un peu plus au nord, dans le Labrador québécois et terre-neuviens.

M. H.-W. McGerrigle continue le relevé géologique de Gaspé afin d'ajouter aux données qui permettent d'orienter l'exploration pour le pétrole dans la péninsule.

M. P.-E. Bourret fait l'étude de gisements de minéraux non métalliques dans la partie sud de la province.

J.-P. Drolet continue l'étude et l'inventaire des tourbières de la province.

M. G.-W. Waddington fait l'étude de gisements d'ocre et de marne situés dans la partie sud de la province.

M. Faessler commence un programme d'études portant sur la géologie superficielle et les problèmes d'approvisionnements d'eau.

M. T.-H. Clark continue le relevé géologique de la région des basses terres du St-Laurent, en portant une attention spéciale aux possibilités d'y trouver des gisements de pétrole et de gaz naturel dans cette région.

M. F.-F. Osborne est chargé du relevé géologique d'une carte-feuille dans les Laurentides à environ trente milles au nord-ouest de Montréal.

M. E. Aubert de la Rue fait l'étude géologique d'une carte-feuille comprenant une partie des bassins de la Gatineau et de la Lièvre, près de Maniwaki, au nord d'Ottawa et de Hull.

M. P.-E. Auger fait l'étude géologique détaillée d'une partie du canton de Guillet où se trouve la mine Belleterre.

M. R.-B. Graham continue l'étude géologique détaillée d'une

partie du Canton de Duparquet, où se trouve la mine Beattie.

M. S.-H. Ross fait l'étude géologique de propriétés minières dans la partie ouest de la région minière de l'Abitibi-Témiscamingue.

M. W.-N. Ingham est chargé du même travail dans la partie est de cette importante région minière.

M. R. Béland fait le relevé géologique d'une carte-feuille dans le territoire d'Abitibi à l'ouest de la rivière Bell, et à environ 75 milles au nord de Senneterre.

Les pommes de terre

La Commission des prix déclare que les quantités de pommes de terre disponibles sur le marché sont maintenant suffisantes pour répondre à la demande normale. "Il y en aura pour tous les consommateurs, si chacun n'en achète que pour ses besoins immédiats", déclare le président, M. Donald Gordon.

Bien qu'il soit encore nécessaire d'importer des pommes de terre américaines pour approvisionner la province de Québec et les Maritimes, la récolte est commencée et une certaine quantité est expédiée sur le marché. La situation s'améliorera continuellement.

La récolte est retardée cette année par la mauvaise température du printemps, mais on croit que la production excédera cette année celle de 1944. Il n'y a donc pas lieu de craindre une ra-

reté de pommes de terre cette année.

La récente pénurie de ce produit a été causée, non seulement par la récolte tardive, mais aussi par la nécessité d'approvisionner les magasins de navires. Ces derniers devaient assurer l'alimentation des milliers de soldats canadiens durant leur voyage de retour au pays.

La méthode de découverte "Radar" révolutionnerait notre industrie minière

L'intérêt minier se porte présentement sur la propriété Edward dans le centre du canton Louvicourt, où l'on est à la veille d'effectuer du sondage au diamant, en se basant sur la théorie mise en avant par la découverte "radar", moyen qui aurait

été employé parait-il avec succès par un Américain de Chicago sur les propriétés d'Anaconda. Que la méthode "radar" s'avère excellente et l'on aura trouvé un nouveau moyen de localiser, à faible frais, les dépôts minéralisés et, ainsi, les montants élevés, dépensés dans les travaux de sondage au diamant par nos compagnies minières serviraient plutôt à l'exploitation des dépôts repérés. Cette méthode "radar" l'emporterait sur les levées au magnétomètre, lesquelles ont, cependant, donné bien des résultats excellents depuis des années. Que nos prospects et nos jeunes mines attendent donc les résultats de cette découverte avant de trop s'engager, car qu'elle s'avère pratique et notre monde minier sera révolutionné et il y aurait lieu d'espérer en un "boom" sans précédent dans nos régions aurifères du Nord-ouest de la province, actuellement des plus prometteuses.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



La Moisson

Photo dû au Service de Ciné-Photographie, Province de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que le revenu annuel en argent que reçoit la Province de son agriculture atteint environ \$150,000,000? Il y a plus de 150,000 fermes et les récoltes sont très variées. Par ordre d'importance, mentionnons le foin, le trèfle, l'avoine, les pommes de terre, des céréales diverses et du blé d'Inde fourrageux. Les produits laitiers constituent maintenant une industrie majeure et la production du fromage a atteint le record de 62,000,000 livres en un an. Le lait concentré et le lait évaporé représentent 25% du total pour tout le Canada. 350,000 porcs ont été expédiés aux maisons de salaisons dans l'espace de douze mois. Les usines de conserves ont beaucoup à faire chaque année pour mettre en conserves une récolte de fruits considérable et diverse. La culture des betteraves à sucre prend rapidement des proportions considérables et, en consacrant 30,000 arpents à la culture du lin, le Québec devient le plus gros producteur au Canada de la fibre de chanvre.

Environ le tiers de la population du Québec est rurale, ayant l'amour du sol canadien. Il fut un temps, naturellement, où chaque colon vivait de ce qu'il récoltait, mais le développement graduel du commerce et de l'échange attira tellement de personnes dans les villages et dans les centres urbains que beaucoup de ceux-ci sont devenus de grandes villes bourdonnant d'activité. Cependant, quel que soit l'endroit où ils résident aujourd'hui, les gens

du Québec conservent l'amour du grand air, la connaissance du beau et la confiance en soi qui résultent d'une communion avec la Nature pendant des siècles. A ces qualités admirables, ajoutez l'ingénuité, la jovialité et un optimisme invariable et tempérez-les avec la tension, le labeur et le sacrifice apporté par des années de guerre—et il est facile de constater que le Québec possède une solide fondation pour l'avenir... il est facile de comprendre pourquoi le Québec, avec ses provinces sœurs, est destiné à jouer un rôle prédominant dans les progrès et les occasions qui seront l'apanage du Canada dans les jours à venir.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'est ajoutée sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,703,357,600.00 aux Huit Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se sont couverts de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Revue des Livres

Nouvel album Tavi

Fleurs vivantes

Jeanne L'Archevêque-Duguay

L'épouse du célèbre artiste nicolétain a déjà plusieurs ouvrages à son crédit. Elle vient de publier chez Fides, en collaboration avec Tavi, un merveilleux album pour la jeunesse.

L'auteur a distribué à ses enfants un choix de photos Tavi. Émerveillement des bambins. Questions et explications furent spontanées, charmantes et naïves. La maman les a recueillies et publiées avec les photos dont elles constituent un intéressant commentaire. Nous y trouvons tout le charme magique de la conversation avec les tout petits.

La présentation de ce cahier, publié dans la collection des albums Tavi, se fait remarquer par sa jolie couverture souple, ses magnifiques clichés et ses encres bleu clair. Nous ne parlerons pas des photos; elles exigeraient de longs et élogieux commentaires; rappelons seulement qu'elles sont de Tavi, célèbre artiste de la caméra.

Fleur vivantes demeure probablement l'un des plus beaux albums à offrir aux bambins de chez nous, un cadeau de fête idéal, une récompense scolaire du meilleur goût à l'occasion "des prix".

Jean DUPONT.

Album illustré de 48 pages en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), au prix de \$0.25. Par la poste: \$0.30.

La vie catholique

par A.-D. SERTILLANGES

O.P. 2 volumes d'environ 275 pages chacun

Personne n'était plus désigné pour écrire un ouvrage sur la vie catholique que le Père Sertillanges, le plus célèbre en même temps que le plus écouté des Dominicains de France, où, depuis Lacordaire, l'Ordre de Saint Dominique a accompli tant de choses. Si le Père Sertillanges compte tellement de lecteurs c'est que ce thomiste se veut aussi de son temps et que si l'erreur trouve en lui le plus ferme des adversaires, il ne perd jamais le sens de

la charité: n'oublions pas qu'il est l'auteur du *Catéchisme des incroyants*, un essai d'apologétique qui va pour ainsi dire et avec la plus grande douceur, chercher l'incroyant par la main et lui dit: "Vous voyez, il ne vous reste plus rien de vos objections".

La Vie catholique est une sorte de *Génie du christianisme* adapté à notre époque, avec plus de profondeur. Le livre s'adresse aussi bien aux catholiques qu'à ceux qui le sont moins. Aux uns, il dit: "Voici comme vous devez être catholique", et aux autres, il suggère: "Voici le catholicisme".

Le Père Sertillanges, qui n'oublie jamais que le catholicisme est universel, n'oublie pas non plus toutes les activités humaines, d'autant que, son titre le répète, le catholicisme est une vie, une vie complète, et, avec nous, il parcourt les différentes phases de l'existence: après le catholique à l'église, il nous montre le catholique dans les jeux et les délassements, dans la vie publique, comme dans l'étude et la lecture solitaires.

Le Père Sertillanges n'est pas tant un écrivain qui se met à la portée de tous ce qui pourrait être critique, qu'un esprit et un cœur qui se font tout pour tous.

Une réimpression opportune, s'il en est, que nous offrent les Editions du Lévrier au prix de \$2.50 la série.

Permutations dans les Coopératives de l'Abitibi

M. Adolphe Beauchemin, beurrier-gérant de la Coopérative Royal-Roussillon et Poularies devient Inspecteur des Beureries de l'Abitibi et du Témiscamingue. Il est remplacé par M. Alcide Courcy, agronome.

M. Gérard Leblanc, gérant de la Beurerie coopérative d'Amos a accepté de devenir gérant de la Coopérative de Dupuy en remplacement de M. Maurice Fortin, agronome et gérant par interim.

M. -P. Gariépy devient gérant de la Beurerie Coopérative d'Amos.

Rapports sur les fléaux agricoles

La Division de la Protection des Plantes nous communique son rapport bimensuel sur les fléaux agricoles. Le présent bulletin couvre la période finissant le 14 juillet. Les différents fléaux parasites sont apparus dans la plupart des cultures. Parmi les insectes, les plus abondants sont actuellement les doryphores et les altises sur les pommes de terre, la teigne des crucifères et celle des oignons. Il y a beaucoup de chenilles sur les arbres fruitiers non traités et sur les arbres d'ornement en général. Dans les régions fruitières du Bas de Québec la brûlure du pommier est fort abondante et demande une attention spéciale. La tavelure est très abondante dans les vergers, car les arrosages ont été faits dans de fort mauvaises conditions.

INSECTES: Les doryphores abondent sur les pommes de terre. Cela tient à ce que les arrosages se sont pratiqués difficilement jusqu'ici. Même remarque pour les altises. Dans toutes les cultures les pucerons se développent rapidement. Les dommages causés par les vers gris sont considérables dans quelques localités. Le barbeau barré du concombre est aussi très abondant dans toutes les régions. Il en va de même pour la teigne de l'oignon et celle du chou. Sur les pommiers et les arbres d'ornement les chenilles à tente et autres sont signalées par la plupart de nos correspondants.

MALADIES: La brûlure hâtive des pommes de terre a fait son apparition à plusieurs endroits de même que l'enroulement des feuilles, la jambe noire et la mosaïque. Les haricots semblent particulièrement sensibles à la "graisse" cette année. Dans les vergers du Bas de Québec surtout, on remarque un développement considérable de la brûlure bactérienne du pommier. Si nous en jugeons par les rapports obtenus et les enquêtes faites dernièrement, les comtés de l'Islet et de Kamouraska seraient les plus affectés par cette maladie. Les intéressés feraient bien de réclamer du Ministère de l'agriculture la circulaire spéciale à ce sujet. La pochette de la prune et le nodule noir du cerisier se développent comme à l'ordinaire. A cette époque de l'année, on remarque des traces de la plupart des maladies connues.

MAUVAISES HERBES: — Les mauvaises herbes sont très abondantes partout. La mauve est fort abondante dans les champs de céréales. On semble ignorer qu'il existe un excellent remède peu dispendieux pour s'en débarrasser.

ACCIDENTS: Les gelées ont cessé mais on en voit encore les dégâts. Il y eut des tempêtes accompagnées de grêle dans quelques endroits. On se plaint quelque peu des grosses pluies mais beaucoup de la sécheresse.

DEMANGEAISON ARRETEE

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamenteuse, pure, rafraîchissante. Non grasse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

Les ouvriers du Québec souhaitent l'accroissement de nos forêts

Québec. — Si l'on se guidait sur l'opinion des ouvriers de la pulpe et du papier du Québec, la province jouirait bientôt d'une entière protection de ses forêts et d'un aménagement forestier très avancé, nous disait aujourd'hui, lors d'une entrevue, M. Philippe Lessard, président de la Fédération Nationale des ouvriers de la pulpe et du papier.

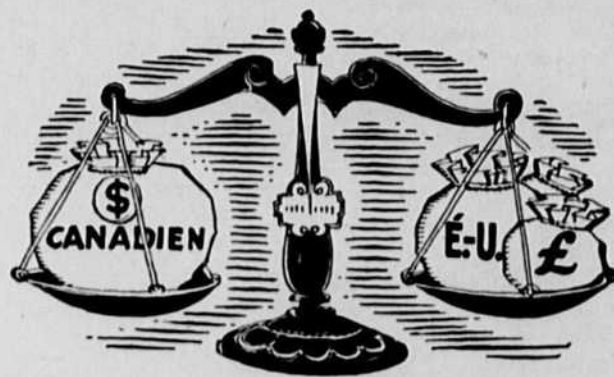
"La transformation des produits de la forêt, nous déclarait M. Lessard, constitue la plus grande industrie du Québec. A l'encontre des industries métallurgiques et textiles, la matière première qui alimente nos papiers et nos scieries peut être réduite à néant par le feu ou sérieusement affectée par une exploitation inconsidérée. L'ouvrier, tout comme l'industriel, tient à en assurer la perpétuité. Nous sommes d'avis que les nouveaux usages que le bois est appelé à connaître procureront au Québec de nouvelles sources d'emploi. C'est ce qui incite les ouvriers de la pulpe et du papier à porter un intérêt tout spécial et patriotique à notre politique forestière. Le Québec peut maintenir indéfiniment ses usines en activité en autant que nous favoriserons l'accroissement de nos forêts. Cela veut dire une exploitation et un aménagement mieux dirigés que par le passé et, bien entendu, la suppression totale des feux de forêt. Aucune raison ne nous justifie de tolérer chez nous même cinquante pour cent des feux de forêt. Pour débarrasser à jamais la province de ce fléau, il nous faut mettre en oeuvre l'or-

ganisation et la technique que nous avons su mettre si efficacement à profit pour sauvegarder la santé publique".

Nouvelles

LONDRES. — On rapporte l'institution d'un nouveau programme capable de révolutionner la formation des apprentis-techniciens en Grande-Bretagne. Ce nouveau programme rédigé par le National Joint Industrial Council en collaboration avec les ministères du Travail et de l'Instruction publique, est destiné à donner aux apprentis des métiers des véhicules motorisés une formation complète qui leur permettra d'atteindre un degré supérieur de compétence. Le programme comporte un déboursé d'au moins 250,000 livres sterling, ou \$1,107,500, en vue de doter 202 instituts techniques du meilleur équipement possible en Angleterre et au pays de Galles, et 103 centres de formation au génie en Ecosse. Le gouvernement et les autorités locales se partageront les dépenses également. Un aspect important du programme, c'est que pour la première fois le gouvernement sera responsable de la distribution des certificats nationaux de compétence professionnelle à tous les apprentis qui passeront avec succès les examens de l'Etat.

Lisez et faites lire La Gazette du Nord



Avez-Vous Besoin de Change Étranger?

● Cette Banque est autorisée à acheter et à vendre le change étranger.

Si vous avez besoin d'acheter des fonds pour paiements en dehors du Canada, nous nous ferons un plaisir de vous expliquer les règlements qui s'appliquent dans votre cas. Nous vous fournirons les formules nécessaires et suivrons vos instructions.

Nous achèterons aux taux réguliers vos reçus de change étranger.

6709

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Succursale d'Amos: J.-R. PILON, gérant

UN ÉLEVAGE PROFITABLE



Ottawa et Québec accordent une prime de 4 cts par livre de laine de qualité.

ECONOMISONS pour L'AVENIR

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

La contribution de la flotte du Pacifique Canadien à l'effort de guerre

Les navires de la flotte maritime du Pacifique Canadien, ainsi qu'on vient de le révéler après compilation des statistiques, ont parcouru une distance de deux millions et trois quarts de milles, pour le compte de l'Amirauté britannique, au cours de la guerre. C'est là un record dont les services océaniques du Pacifique Canadien ont tout droit d'être fiers. De la distance totale parcourue par ces navires, deux millions de milles représentent le trajet effectuée au transport des troupes.

Sur la liste des voyages spéciaux, on relève ce qui suit : transport des rois arabes et des hauts dignitaires aux conférences méditerranéennes ; 59,000 prisonniers de guerre allemands et italiens envoyés au Canada ; 23,000 troupes indigènes de l'Afrique transportés sur d'autres fronts de guerre et plusieurs milliers de bûcherons terreneuviens envoyés en Angleterre pour l'exécution de travaux essentiels.

Les pertes de la flotte du Pacifique Canadien ont été, parmi le personnel, de 272 tués et de 155 manquants à l'appel ou prisonniers de guerre. Onze navires, représentant 193,000 tonnes, ont été coulés par l'action de l'ennemi, tandis qu'un douzième, le "Beaverhill", a été victime d'un accident maritime en 1944.

Les navires perdus représentent plus de la moitié du tonnage total de 336,000 tonnes brutes mises au service de l'Amirauté britannique par le Pacifique Canadien au cours de la guerre, soit 20 navires en tout qui ont sillonné les eaux de l'Atlantique et du Pacifique.

Des 20 navires des Canadian Pacific Steamships mis au service de l'Amirauté au début de la guerre, plusieurs font actuellement leur part dans la présente "bataille des approvisionnements". Ce sont "L'Empress of Australia", "L'Empress of Scotland" et "L'Empress of Russia", le "Duchess of Richmond" et le "Duchess of Bedford", le Princess Kathleen, le "Montcalm" et le "Montclare", tous deux sous contrôle direct de l'Amirauté.

Les navires coulés par les Allemands, les Japonais ou les Italiens sont, en 1940, "L'Empress of Britain", 42,500 tonnes le plus gros paquebot coulé durant la guerre ; le "Montrose", croiseur

armé naviguant sous le nom de "Forfar" ; le "Beaverford", qui prit part à la fameuse bataille de la Baie Jervis, alors que l'amiral Scheer attaqua un convoi allié ; le "Beaverburn", en 1941, le "Beaverdale" et le "Beaverbrae", en 1942 ; le "Princess Marguerite", coulé alors qu'il transportait en vitesse des troupes allant renforcer les armées de Montgomery, à El Alamein ; le "Duchess of Athol" et "L'Empress of Asia", en 1943 ; le "Duchess of York" et "L'Empress of Canada".

De plus, les officiers et les marins de la flotte du Pacifique Canadien se sont mérités, pour leur bravoure en mer, 74 décorations au cours de la guerre.

Des cadavres introuvables

Le lac Beauchastel garde les corps de MM. P.-C. et J.-P. Leclerc

Rouyn, 31. — On n'a pas encore retrouvé les corps de MM. Paul-Clément et Jean-Paul Leclerc, noyés au cours de l'ouragan de mardi dernier, dans le lac Beauchastel, à six milles de Rouyn. Des équipes de chercheurs sont constamment sur les lieux et fouillent le lit du lac avec des grappins. Les travaux se font sous la direction du sergent-détective Emile Dussault, de la Sûreté provinciale à Noranda. Les recherches sont excessivement difficiles car à l'endroit précis où la chaloupe a chaviré et dans les environs, le lac atteint une profondeur de 100 à 1500 pieds.

A l'église Saint-Michel-Archange, de Rouyn, ont eu lieu les funérailles de Mme André Carmel et de sa fille Gisèle, toutes deux victimes de l'ouragan de mardi. L'époux de la victime, blessé dans la tempête, a pu assister aux funérailles, mais il a dû retourner à l'hôpital après la cérémonie. Les cadavres ont été expédiés à Montréal pour inhumation.

De l'hôpital Youville de Noranda, on apprend qu'un autre membre de la famille Carmel, Claude, 7 ans, qui reçut de nombreuses blessures à la tête et au corps pendant l'ouragan est aujourd'hui hors de danger. Son état nécessitera cependant une très longue hospitalisation. L'enfant a eu les dents et les mâchoires cassées, une blessure à la tête et une épaule affreusement mutilée. Il fut écrasé sous le poids d'un

LE POINT FAIBLE D'UN EXCELLENT DISCOURS

par Eugène L'HEUREUX

Dans notre article d'hier, nous n'avons pas ménagé nos compliments à l'adresse de l'honorable Ministre provincial de la Colonisation et nous lui avons souhaité beaucoup de succès dans l'oeuvre de colonisation qu'il entreprend. A notre humble avis, M. Bégin mérite ça.

Après lui avoir donné une aussi pleine mesure de justice, nous avons bien le droit de formuler quelques réserves au sujet d'un passage de son discours, sons être taxé de parti-pris ou d'animosité.

"L'Opinion Libre" s'est tracé le programme de dire ce qu'elle pense et croit constructif. Elle exécute ce programme sans se demander si ses appréciations vont plaire ou déplaire, mais avec la préoccupation constante de provoquer ici et là les réactions les plus saines et les plus positives.

Jusqu'ici, les résultats démontrent la fécondité de cette formule de journalisme indépendant. Ses contacts avec le public lecteur apportent même à "L'Opinion Libre" des joies qui dépassent toutes ses prévisions.

Alors pourquoi ne pas continuer ? ...

Si ce passage fautif d'un discours excellent par ailleurs nous amène à glisser un reproche parmi nos félicitations et nos vœux, nous nous empressons de dire que ce blâme vise non seulement M. Bégin, — probablement même M. Bégin moins que d'autres — mais un bon nombre de politiciens québécois, qu'on trouve dans tous les partis et qui se rendent coupables de la même faute, au moins par inadvertance : l'électoratisme anti-fédéral.

Pour justifier sa demande d'un budget spécial de seize millions, M. le Ministre a cru devoir faire une critique sévère et plutôt lon-

pan du chalet dans lequel la famille se trouvait.

Collision avec un fret

Deux hommes ont failli perdre la vie quand le camion dans lequel ils voyageaient a été frappé par un convoi de marchandises au passage à niveau de Noranda. Ce sont MM. Joseph Larocque et Roger Beaudoin. Leur camion a été traîné sur une distance de 400 pieds et démolé. Les occupants ont été conduits à l'hôpital Youville, mais ils ne souffrent pas de blessures graves.

gue de la politique de guerre du gouvernement fédéral. Ce hors-d'oeuvre, nous en avons la certitude, n'a pas gagné le suffrage d'un seul citoyen à sa politique de colonisation, qui était sympathique en soi et contre laquelle, si notre mémoire est fidèle, la députation de gauche n'a pas dressé une opposition bien vive.

Mais ce hors-d'oeuvre est l'indice révélateur d'un esprit malade chez un trop grand nombre de politiciens québécois, qui scandalisent continuellement notre peuple par la légèreté avec laquelle ils se conduisent comme si le Canada n'était pas leur pays.

Ces politiciens se défendent d'être séparatistes, parce qu'au fond, ils savent bien que le séparatisme chez nous, en ce moment, est une utopie et une bêtise ; mais ils parlent constamment de manière à faire haïr l'autorité fédérale par les citoyens de cette province.

Et le but de ce séparatisme larvé, ce n'est pas tant l'amour du Québec et des Québécois — ça crève les yeux — que la fringale des votes et du pouvoir, le culte du parti et de sa petite personne à soi.

On sème du séparatisme dans le peuple tout simplement en vue de récolter, au centuple, du séparatisme dont on fera ensuite la matière première d'un succès électoral recherché bien plus que le bien commun.

Nous ne prétendons pas que ces politiciens n'aiment pas leur pays et leur province ; mais nous affirmons qu'ils ont une conception imparfaite de leur mission, qu'ils envisagent trop légèrement leurs graves responsabilités et que, tout en aimant leur pays et leur province, ils les servent mal dans la mesure où ils y défont l'éducation civique, nationale et démocratique, dont ils devraient être, au contraire, auprès du peuple, les professeurs les plus généreux et les plus écoutés.

Mais comment voulez-vous qu'en ce pays, l'"état d'esprit" et l'"état de choses" s'améliorent à l'avantage des Canadiens français, quand une si forte proportion des hommes publics canadiens-français, sensés exprimer la pensée de leur peuple, parlent en séparatistes, en ennemis d'Ottawa bien plus que de Berlin et de Tokio, tout le temps d'une guerre contre l'Allemagne et le Japon ?

Il suffit de connaître quelque chose aux réflexes de l'âme humaine — la canadienne-française comme l'anglaise, et toute autre — il suffit de réfléchir un instant pour comprendre que la manière maladroite et provocante de tant de nos politiciens apporte contre nous un facteur décisif au problème, déjà complexe en soi, de la reconnaissance pratique de nos droits en terre canadienne.

Ces politiciens continueront sans doute de multiplier les agitations faciles autant que stériles au sujet des injustices commises à notre égard par la majorité ; mais ils se garderont bien de dire que l'une des principales causes des mauvaises dispositions de certains éléments majoritaires envers nous, c'est leur propre agitation irréfutable du temps de la guerre, qui a collé sur le visage des Canadiens français loyaux, courageux et intelligents le faux masque de la déloyauté, de la peur et de l'incompréhension. ...

Il est vrai que le verdict du 11

Au cinéma Royal, Amos

Samedi le 4, dimanche le 5 et lundi le 6 août : "A L'OMBRE DU 2ième BUREAU", avec Pierre Renoir, Mireille Perrey, Roger Duchesne et Jean Galland.

Une jeune fille se livre à l'espionnage, mais elle s'éprend de celui qu'elle doit trahir. A l'ombre du 2ième Bureau, elle démasque ses confédérés et sauve la vie à celui qu'elle aime.

Mardi le 7 et mercredi le 8 août : "PASSAGE TO MARSEILLES", avec Humphrey Bogart, Michèle Morgan et Claud Rains.

Cinq forçats français échappés de l'Île du Diable s'enrôlent en Angleterre dans l'armée de De Gaulle. Ils survolent la France et servent la cause des alliés avec un héroïsme qui les réhabilite, au milieu de circonstances tout-à-fait dramatiques.

Jeudi le 9 et vendredi le 10 août : "THE SULLIVANS", avec Anne Baxter, Thomas Mitchell et Selena Royle.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, les frères Sullivan sont morts en héros. Ce film nous raconte l'histoire de leur vie qui jette un éclat particulier sur l'héroïsme des soldats américains.

Samedi le 11 août : "TOMMY DUCHESNE ET SES CHEVALIERS"

Ces étoiles de la radio nous reviennent avec une série de sketches, de chansons et de pièces musicales qui dépassent en intérêt toute ce qu'il nous ont présenté jusqu'ici.

Dimanche le 12 et lundi le 13 août : "ABUS DE CONFIANCE", avec Danielle Darrieux, Charles Vanel, Valentine Tessier et Jean Worms.

Une jeune fille a abusé de la confiance de quelqu'un. Elle paiera chèrement cette faute qu'elle a commise, sans en prévoir les conséquences. Danielle Darrieux est la vedette de ce film et est soutenue par une distribution qui comprend des étoiles de première grandeur.

Casier postal 69 Tél. Rés. 159 Bureau : 225

Gustave Duguay
NOTAIRE

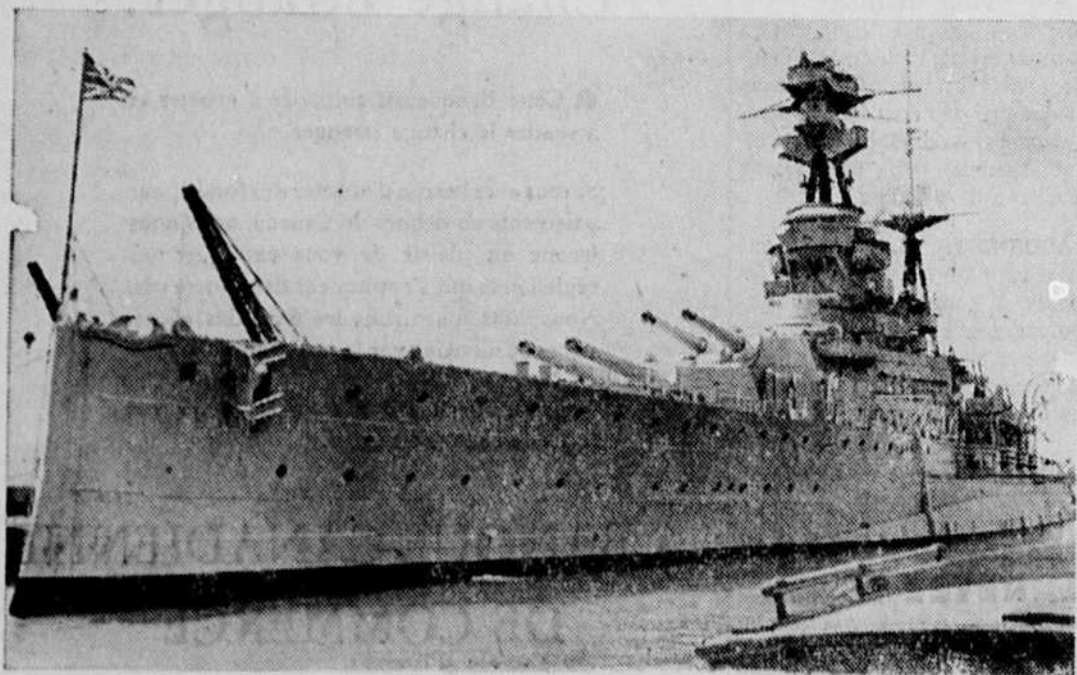
Edifice Théâtre Royal — Amos

juin est un démenti formel à tous ces calomnieux inconscients de notre peuple ; mais la majorité anglophone, qui compte elle aussi des esprits légers, jugera les Canadiens français bien plus par les frasques de leurs politiciens que par les exploits de leurs soldats et le bon sens qui est leur boussole.

C'est ainsi que des bonnes causes sont gâtées par ceux qui veulent les servir, quand la politique affole les esprits.

Bien entendu, nous le répétons, ces reproches s'adressent à un certain nombre de politiciens du Québec bien plus qu'à M. Bégin en particulier. Même, à notre avis, M. le ministre n'est pas des plus coupables sur ce point. Il nous a tout simplement fourni une occasion opportune de traiter un sujet qu'il faut avoir le courage d'aborder, dans l'intérêt du peuple canadien-français, que trop de ses politiciens exploitent sans le servir, en transformant la démocratie en démagogie et le nationalisme en vaine agitation.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)



Le cuirassé britannique "Ramillies", de la flotte de la Méditerranée, à quai à Gibraltar.